

actions qui l'en dédommagerent , & la Providence préparoit à D. Jean de Castro une gloire immortelle à Diu , en conservant la Flotte qui en devoit faire le siège. Au reste le Journal de ce grand Homme s'attache peu aux faits historiques , il se borne presque à de simples remarques sur les lieux qu'il eut occasion de visiter. Mais nôtre Auteur convient qu'il ne se peut rien ajouter en ce genre à son exactitude & à sa fidélité. En effet, il donne par tout les distances d'un lieu à un autre, les latitudes des Ports & des principaux Caps ; il observe les côtes , la situation des Isles , la nature des Marées , des courants , des écueils , des bancs de sable , & toutes les particularités , qui appartiennent à la connoissance de la Mer rouge.

A ces observations nautiques , l'illustre voyageur joint la description des Pays , qu'il a parcourus , autant qu'il a pû s'en instruire par ses yeux , ou par les informations des habitans. Il entre dans un paralelle de la Géographie ancienne de ces côtes avec la nouvelle : mais comme la plûpart des anciennes Villes étoient détruites , leurs noms hors d'usage depuis long-tems , & l'état présent de cette mer peu connue , Castro a pû se tromper quelquefois , & il a fallu y joindre des éclaircissémens en forme de notes. D'ailleurs on peut douter si les hauteurs ont été prises par les Pilotes avec la précision que la Géographie demande. Il paroît même qu'il a manqué quelque chose aux instrumens , que les observations n'ont point été réitérées , & il est certain que ces opérations ne se faisoient point alors avec autant de justesse qu'elles se font aujourd'hui.

Malgré tout cela , ce n'est que par les observations contenûes dans ce Journal , qu'on peut
déter